

Encore n° 11

Novembre / Décembre 2024

Supplément au bulletin de liaison Ostinato

*Un espace dédié aux émotions musicales
des membres de l'association*

Patch Work Music

<https://asso-pwm.fr>

contact@asso-pwm.fr



Au sommaire :

- ◆ **Chroniques:**
Nostalgic Echo #10 - Jean-Michel Desbouis (par Alain Lamri)
The Minimoog Book (par Christophe Bargeault)
Twilight of the Alchemists (par Christophe Bargeault)
- ◆ **Coups de cœur:**
Aurélie Barbé, Terralone (par Christophe Bargeault)
Tim Blake, Crystal Presence (par Christophe Bargeault)
- ◆ **Nouveautés Spheric Music**
- ◆ **Sélection Groove Unlimited**

Chers amis de Patch Work Music,

Vous tenez entre vos mains le dernier *Encore* de l'année. A l'heure des bilans, ce nouveau supplément vous apportera, j'espère, quelques belles découvertes et, pourquoi pas, quelques idées cadeaux pour les retardataires.

Je vous souhaite de passer d'agréables fêtes de fin d'année avec ceux qui vous sont chers.

Christophe

Aurélie Barbé, une compositrice en Harpèges

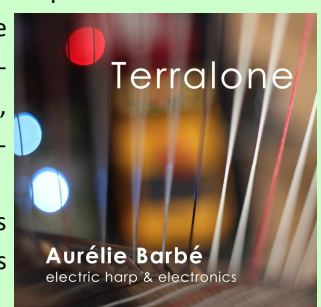
Les artistes ont souvent recours à des instruments acoustiques soit en prise directe ou en utilisant des sons les évoquant, comme le piano, la flûte, les percussions ou les cordes. Si cette dernière famille et la musique électronique progressive ont toujours fait bon ménage, on pense évidemment à **Klaus Schulze** (avec **Wolfgang Tiepold & Thomas Kagermann**) ou **Tangerine Dream** (**Hoshiko Yamane**), il est moins courant d'y associer la harpe ; bien sûr on pourrait citer **Andreas Vollenweider** et son album *Down To The Moon* ou l'univers musical de l'artiste islandaise **Björk**, mais dans d'autres genres.

Pourtant, c'est une harpiste qui a récemment fait vibrer ma corde sensible, en me faisant entrer dans son univers, pas si loin du nôtre, dont les particules résonnent par l'agrément de pédales d'effets et de sons synthétiques.

Aurélie Barbé est musicienne, compositrice, autrice et enseignante. Elle a participé à plusieurs formations dont **Naccara**, puis **Avallon** où se mêlent la pop et l'électronique, et plus récemment en duo avec le claviériste **Fabien Saussaye** au sein du projet **Burning Clouds**. Depuis 2018, elle se consacre à ses projets solos qui ont notamment donné naissance à l'album *Terralone* fin 2020. Ce premier projet personnel place la harpe au centre des compositions en utilisant des éléments électroniques pour construire son univers dans lequel surgissent par moment des notes d'orgue et de Wurlitzer. Les cordes, parfois frottées, tordues par un pitchbend ou saturées en traversant une pédale d'effet, crient et vibrent pour emmener l'auditeur dans des climats sonores riches et variés. La harpe électrique prend aussi part au rythme avec ces arpèges cristallins et ces pulsations qui renforcent cette dynamique.

Terralone est un album qui vous chavire à chaque morceau, par une alternance de compositions délicates et de thèmes endiablés. Je pourrais ainsi vous parler du morceau éponyme qui ouvre cet album, avec son groove mid-tempo ou *d'Arctic* qui retranscrit cette immensité glaciaire avec certaines intonations que l'on peut retrouver chez **Vangelis** (période 1492), ou encore *Space Trip*, le bien-nommé, qui vous embarque dans un tumulte sonore très rock-psyché que n'auraient pas renié les quatre de Düsseldorf dans leurs premiers albums (i)coniques. Le disque se conclut par *Notre-Dame* où la compositrice se lance dans une étreinte intimiste avec son instrument pour égrener, entre rêve et reverb, des perles sonores qui offrent à l'auditeur un final en douceur et le portent vers une sorte d'élévation apaisante, comme pour nous détacher de ce monde terrestre et voyager au-delà. Une ascension que l'on retrouvera également dans son EP *Clameurs*, sorti l'été dernier.

A l'heure où beaucoup se perdent dans un conformisme où les productions sonnent comme celles de beaucoup d'autres, Aurélie Barbé a su trouver son style, à la fois original et fascinant, pour nous proposer des bijoux aux sonorités travaillées, livrés dans l'écrin d'un CD. (Ch.B.)

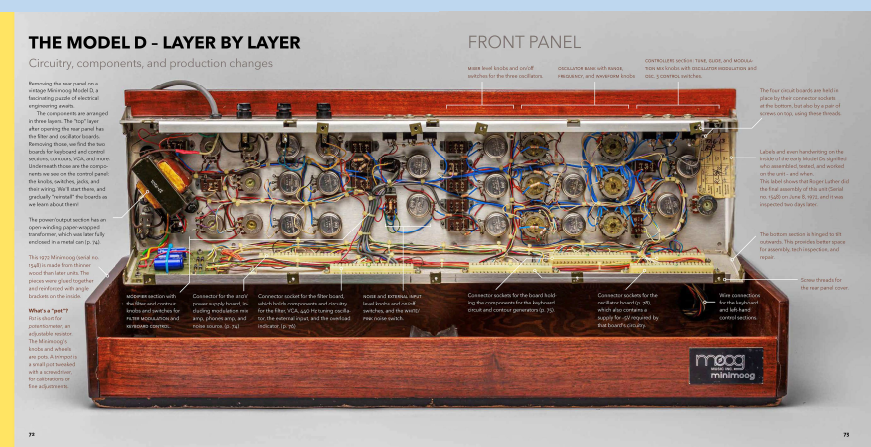
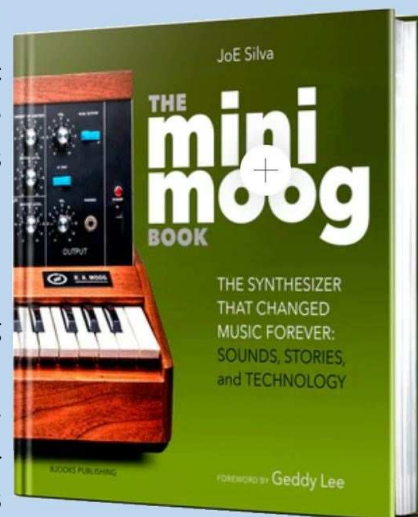


The Minimoog Book — JoE Silva (Bjooks Publishing)

Les éditions **Bjooks** sont bien connues des passionnés de synthétiseurs, avec un petit catalogue de huit titres seulement, mais au contenu dense et détaillé ; je ne saurais trop vous conseiller *Patch & Tweak* à propos des synthés modulaires ou encore *Synth Gems 1* qui présente des instruments rares ou emblématiques. Pour son nouveau livre, la maison danoise s'est attaquée à un monument de la lutherie électronique : le légendaire Minimoog.

Sur plus de 380 pages, dans un format « coffee table », l'histoire du Minimoog est passée en revue à grands renforts de documents d'époque (archives privées, affiches promotionnelles et schémas électroniques) et de nombreuses photographies. Le synthétiseur subit une véritable dissection, carte après carte, composant après composant. En guise de sommaire, un index présente les différentes sections que l'on retrouvera réparties tout au long du livre.

J'avais découvert dans le livre *Synth Gems 1* le parallélépipédique Model A, le Model B et sa façade inclinée ainsi que le Model C qui proposait déjà un panneau escamotable. Nous retrouvons ces versions dans le présent ouvrage, accompagnées de textes sur les nombreux artistes qui les ont utilisées ; versions qui sont en quelque sorte le tremplin du Model D dont ce *Minimoog Book* vous conte son demi-siècle d'aventure.



En parlant d'artistes, on ne compte pas moins de quatre-vingt-dix claviéristes de tous horizons chroniqués ou interviewés. Ainsi, parmi ceux qui sont parfois cités dans les bulletins de Patch Work Music, on retrouve **Brian Eno, Chick Corea, Herbie Hancock, Keith Emerson, Klaus Schulze, Kraftwerk, Pink Floyd** ou **Rick Wakeman**. Ces chroniques sont également agrémentées par la recréation d'une trentaine de patches que les possesseurs du Minimoog ou de l'un de ses clones pourront reproduire à loisirs pour retrouver les sonorités de *Aquatarkus* (dont l'original était joué au Moog Modulaire) ou *The Robots*, par exemple.

Ce livre parcourt aussi toute la chronologie de ce synthé mythique et de ses créateurs, ainsi que l'influence qu'ils ont eu sur le monde de la musique : de **Mother Mallard's Portable Masterpiece Company** à **Daft Punk**. Il nous présente également toutes les versions produites du Model D 1001 jusqu'au Voyager XL, dans toutes leurs éditions spéciales, limitées et customisées, et expose même quelques curiosités telles le Split Minimoog de Keith Emerson ou le double Mini de **Patrick Moraz**. Le livre se conclut avec une visite de la Bob Moog Foundation avant les habituelles références annexes et bibliographiques.

En définitive, j'ai trouvé ce livre très intéressant avec son contenu richement illustré et ses sujets variés, même si je regrette que Klaus Schulze n'ait l'honneur que d'une seule page (et encore, plus de la moitié est utilisée par une photo) quand d'autres artistes, comme Kraftwerk, en ont droit à quatre. De même, **Tim Blake** aurait eu toute sa place dans ce livre et pourquoi pas **Alpha Lyra** ou **MoonSatellite** et leurs Voyager.

Mais passons là ces quelques détails, car cet ouvrage écrit en anglais est vraiment très bien. Un « must have » pourrait-on dire. Un livre à s'offrir ou se faire offrir (prix éditeur : 75 euros) qui est un vrai éloge à la lutherie électronique et une ode à cet instrument fabuleux.

Christophe Bargeault (illustrations avec l'aimable autorisation de Kim Bjooks – Bjooks Publishing)

Jean-Michel DESBOUIS – PRINCE (1982)

Alors là, si quelqu'un au sein de PWM connaît cet OVNI musical sorti en 1982, qu'il me le fasse savoir et je m'exile fissa dans un ashram au fin fond du Tibet pour cacher ma honte la plus totale.

Car oui, je ne connaissais absolument pas cet artiste et cet album, moi qui suis un fan de musique électronique depuis la première heure. Honte à moi !

Alors qu'il s'agit d'un bien bel album autoproduit devenu aujourd'hui introuvable (mais on peut s'en faire une écoute complète sur YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=8JutX_ziHXM)

L'album est parfois catalogué comme du J.-M. Jarre sous acide, mais c'est largement exagéré !

Réalisé avec toute la lutherie de l'époque (KORG Polyphonique PS 3300, KORG MS 20, KORG 800 DV, séquenceur OBERHEIM, PROPHET 10, MELLOTRON...) et avec **Stella VANDER**, du groupe **MAGMA** sur quelques parties chantées, ce disque est surprenant à plus d'un titre.

Il se divise en 2 parties :

La face A : VOYAGE DE LA TERRE A L'ÉTHÉR

1°) VOYAGE 16'

2°) DE LA TERRE A L'ÉTHÉR 5'35

La face B : LES FILS DU CIEL

3°) PRINCE 3'45

4°) LES FILS DU CIEL 12'30

5°) UNIVERS 6'40



Voyage, le morceau qui ouvre la face A de l'album, n'est pas sans rappeler **Richard Vimal** et ses *Aquarythmies* avec de belles atmosphères qui s'étirent lentement et longuement invitant justement au voyage pour laisser place au deux tiers du morceau à une bien belle petite séquence.

Le deuxième morceau, *De la Terre à l'éther*, est très beau avec sa lente intro au son ample suivie par une jolie partie pianistique avant que n'apparaisse la belle voix de Stella Vander entrecoupée par des envolées de solos au synthé.

Le troisième morceau, *Prince*, qui ouvre la face B de l'album avec son solo endiablé sur un tempo bien appuyé, n'est pas sans rappeler le travail d'un **Rick Wakeman**.

Nous retrouvons Stella Vander en intro du quatrième morceau *Les fils du ciel*, sur un peu plus de 4 minutes. Puis rapidement, elle laisse sa place pour quelques minutes à un paysage sonore fait d'un solo au synthé accompagné d'une pulsation à la **Joël Fajerman**.

Le morceau se clôture par une troisième partie beaucoup plus apaisée à la façon d'un **Tangerine Dream** avec ses longues fins de plages cosmiques des années 70.

Univers est le final de ce surprenant album. Il débute par une étrange intro sur laquelle vient se greffer un rythme bien appuyé avec des solos joués dans un style que n'aurait pas renié un **Johannes Schmoelling**.

Pour conclure, voilà une œuvre de musique électronique du début des années 80 qui mérite franchement qu'on s'y attarde et on peut regretter qu'elle soit tombée dans l'oubli (une rumeur sur le net dit même que le musicien aurait dans un coup de folie détruit ses derniers exemplaires !).

Le gars en tous cas a du talent, c'est indéniable, et même s'il ne révolutionne pas le genre, cette galette reste une œuvre de musique électronique cohérente, dynamique, avec de très beaux solos aux synthés, de belles parties chantées qui n'envahissent pas trop l'instrumental et on ne peut franchement que regretter qu'il n'y ait pas eu de suite à ce *Prince*.

Alain Lamri

Les nouveautés SPHERIC MUSIC à glisser sous le sapin



Robert Schroeder – *Observer* (SMCD 2047) 2024

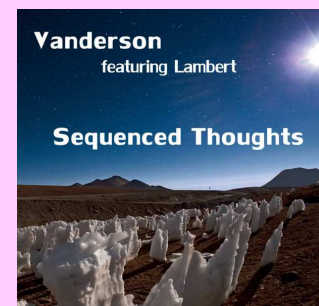
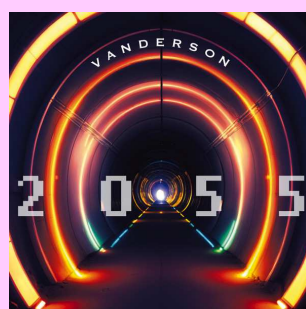
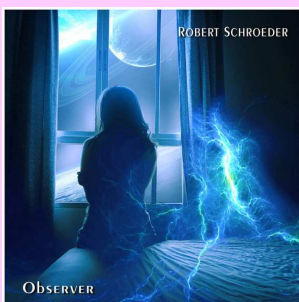
Par cette pochette intrigante avec son fond spatial et son premier plan presque paranormal, **Robert Schroeder** nous questionne sur notre regard tourné vers l'univers. A moins que ce ne soit un regard étranger qui soit tourné vers nous... Une nouvelle fois, le compositeur allemand nous surprend en proposant une palette sonore riche et variée, et des mélodies réalisées avec des sons lead assez pénétrants, voire incisifs, qui sortent de l'ordinaire. Cet album est principalement axé sur l'utilisation des sons vocaux, tantôt éthérés, tantôt spectraux, parfois spatiaux, qui prennent part et donnent de la profondeur à chacun des dix titres du disque. L'autre élément omniprésent sur *Observer* est le rythme. Un rythme qui donne corps à l'album par des phases très dynamiques et d'autres beaucoup plus calmes. Certaines plages me rappellent quelques intonations schulziennes, période *Mediterranean Pads*. *Observer* est un fantastique album à découvrir, pour vivre une expérience auditive proche d'un voyage surnaturel et entrevoir qui se cache derrière cet observateur. (Ch.B.)

Vanderson – *2055* (SMCD 8102) 2024

Le nouvel album de **Vanderson**, de son vrai nom Maciej Wierchowski, nous présente la vision de son compositeur sur notre avenir. *2055* peut représenter une projection de notre futur et de nos vies limitées, dans un cosmos qui se veut à la fois un objet de rêves mais aussi un possible après. Vanderson utilise des sons organiques pour donner vie aux séquences qui construisent les quatre plages du disque. On y trouvera des références assumées au **Tangerine Dream** des années 80 de l'ère **J. Schmoelling**, sans oublier la trace intemporelle de **Klaus Schulze** avec les chœurs et solos qui parsèment les trois plus longues plages. Un album très rythmé qui aborde notre fragile longévité. (Ch.B.)

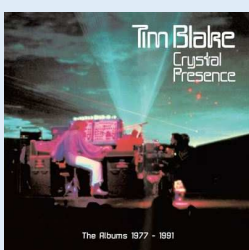
Vanderson Featuring Lambert – *Sequenced Thoughts* (SMCD 8101) 2018

Longtemps resté introuvable, cet album est de nouveau disponible. A vous la joie de (re)découvrir l'énergie de cette collaboration qui propose en quatre parties, comme autant de réflexions qui s'opposent et se complètent, de vous emporter dans un tourbillon de rythme, de séquences aussi discrètes qu'efficaces et de sonorités typiques qui raviront, par exemple, tous les amoureux du Mellotron. Les solos ne sont pas oubliés dans cet agréable cocktail et traduisent d'une certaine modernité dans leur exécution. Comme des chefs étoilés, **Vanderson** et **Lambert** reprennent à leur compte les ingrédients d'une recette ancestrale, mais les retravaillent avec respect et délicatesse pour nous offrir un succulent mets sonore. Quatre pensées séquencées, comme autant de pistes pour (re)définir une certaine musique électronique, que chacun aura à cœur de se (ré)approprier. (Ch.B.)



Tim Blake — *Crystal Presence* (Esoteric Recordings – 2024)

Après l'anthologie éditée en 2018 qui proposait 3 CDs + 1 DVD, le label Esoteric Recordings sort un nouveau coffret couvrant les trois premiers albums de **Tim Blake** : *Crystal Machine*, *Blake's New Jerusalem* et *Magick*, dans des versions remasterisées pour l'occasion. Le tout est accompagné d'un livret toujours très informatif pour ceux qui n'auraient pas suivi les interviews de l'ex-claviériste de **Gong** dans la presse musicale internationale.



Il est à noter que cette réédition n'apporte aucun titre bonus, pas même *The Woodland Voice* concluant l'album *Blake's New Jerusalem* qui figurait déjà dans la version de 2017. Ce coffret est donc plutôt destiné au néophyte de l'œuvre de Blake ou au collectionneur.

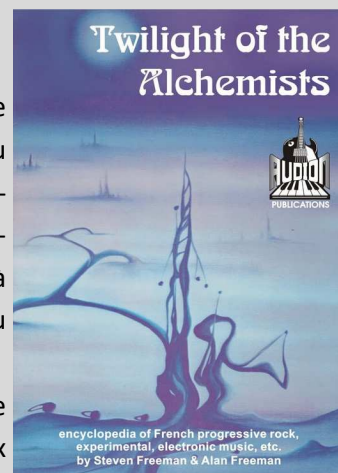
Il faut tout de même saluer le travail du label sur l'ensemble des albums de cet artiste qui mériterait davantage de promotion. Et l'on se prend à rêver d'une hypothétique réédition de *Waterfalls In Space*, album de Tim Blake et **Jean-Philippe Rykiel** sorti uniquement sur cassette en 1979 (même si quelques éléments ont été repris dans la version de 2017 de *Blake's New Jerusalem*).

Messieurs-dames d'Esoteric Recordings, l'appel est lancé. (Ch. B.)

Twilight of the Alchemists (Audion Publications)

Paru au mois de novembre chez Audion, *Twilight Of The Alchemists* se veut être une encyclopédie complète du rock progressif français. Sur plus de quatre cents pages au format A4, les auteurs **Steven & Alan Freeman** retracent l'histoire du genre dans l'hexagone avec ses diverses ramifications (rock prog, avant-garde, synth & ambient, expérimental, et même quelques inclassables). Les trente premières pages sont consacrées à cet historique et à la présentation des scènes parisienne, normande, strasbourgeoise ou bordelaise (eh non, pas de scène nantaise pourtant riche d'artistes et de groupes).

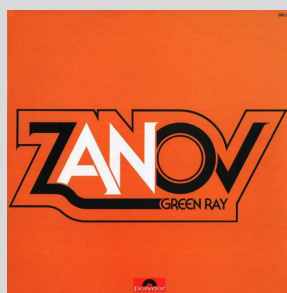
Les presque trois cents pages suivantes couvrent l'aspect encyclopédique de l'ouvrage en répartissant l'espace aux deux-tiers pour le rock progressif et le dernier tiers aux autres genres, afin de présenter ou lister plus de 1400 artistes et 3000 albums.



Parmi eux, on retrouvera **François Bréant**, **Tim Blake** (classé parmi les expatriés), **Jean Luc Hervé Berthelot** (alias Tales, ZreenToyz, etc.), **Pierre Henry**, **Richard Pinhas** ou **Francis Rimbart**. On regrettera bien évidemment l'absence de la plupart des membres de Patch Work Music, à l'exception de **Sylvain Carel** (cité pour son album *Look Over The Nile*) et **Zanov** (avec une présentation et une discographie de *Green Ray* à *Chaos Islands*). Et les autres ?

Rien. Pas une mention ni un entrefilet. Et pour ceux qui auraient été publiés par des labels français, tel Musea, rien qu'un extrait de catalogue et donc rien de complet non plus. On pourrait avancer que l'ouvrage se focalise sur une période précise durant laquelle nos artistes n'avaient pas encore eu d'opportunité discographique, mais lorsqu'on voit listée toute la bio de groupes tels **Lightwave**, on ne peut que regretter l'absence des membres de notre association. Un grand dommage !

Twilight Of The Alchemists poursuit le travail des deux auteurs sur la musique progressive, commencée avec *The Crack In The Cosmic Egg* sur les musiques progressives, expérimentales et électroniques allemandes, et *A Fistful Of Spaghetti* sur le pendant italien de ces musiques, et fournit tout de même une mine d'informations pour qui veut se replonger dans cette univers musical et même y faire de nombreuses découvertes. (Ch.B.)



Une année de Groove

Parmi toutes les productions de musique électronique qui paraissent chaque jour sur nos plateformes, plusieurs l'ont été à l'initiative du label **Groove Unlimited**, mené de main de maître par Ron Boots. Un petit récapitulatif s'imposait donc sur plusieurs albums qui ont attiré mon attention et fait frétille mes oreilles.

Avec son style tout personnel, **Ron Boots** s'est produit seul en scène en août 2023 au Deutsch Masters Festival et en a gravé le témoignage sonore avec l'album *Alone On Stage*, fait de séquences magistrales, d'ambiances fantasmagoriques et de lignes mélodiques dont les couleurs sonores font la signature du compositeur depuis longtemps.


Joël 'Awenson' Bernard, un ancien de Patch Work Music, partage sa foi en l'esprit de la musique électronique avec son dernier album *Faith*, dans lequel il nous renvoie dans les années 1970. Bruitages électroniques, strings analogiques, lentes séquences et solos au programme pour un rendu du plus bel effet.

Lost in Depths of Desolation célèbre les retrouvailles de **Ron Boots & Gert Emmens**, deux ans et demie après *A Night at Blackrock Station*, pour nous emmener dans un univers sombre et fantastique. Bien que les références aux grands noms de la Berlin School soient toujours présentes, cette deuxième collaboration continue de mettre au premier plan l'univers de chaque artiste. Un album fait de magie et de ténèbres, pour frissonner de plaisir.


Gert Emmens célèbre cette année le 25ème anniversaire de son premier album *Elektra* avec non pas une réédition, mais une recreation moderne (et un titre bonus). Un disque qui nous replonge à une époque où l'on osait l'usage du vocoder en guise d'introduction pour dérouler ensuite le tapis aux composantes du style Emmens où l'on retrouve certains sons fétiches et les séquences marquées de sa patte personnelle. (Ch.B.)

artistes musique communauté


Afficher : tout | artistes | compilations, etc.




Plougouml
Bertrand Loreau




La Cité Aux 9 Portes
Lionel Paliérne




From Past To Past (version 2024)
Bertrand Loreau




Le Bateau Ivre
Bertrand Loreau




Patch Work Music
France




Le Vaisseau Fantôme
Bertrand Loreau




Krill
Lionel Paliérne




Moonless Night
Lionel Paliérne




Singularity
Lionel Paliérne




Evasion
PVM Artists




The First Ones
Jerome Bridonneau



Humans Colors
Jerome Bridonneau



Nous
Jerome Bridonneau



Patch Work Music Digital Compilation 2023
-An Electronic Tale of France-

Suivi

Patch Work Music is an nonprofit association (law 1901) born in 1995 to promote the French Progressive Electronic Music, and... [afficher plus](#)

asso-pwm.fr

coordonnées / aide

Communiquer avec Patch Work Music

Aide pour l'écoute en continu et le téléchargement

Utiliser un code de téléchargement

Signaler ce compte



Message aux membres de Patch Work Music qui ont participé à cette page, en tant que contributeurs, acheteurs ou visiteurs, et ceux qui y contribueront bientôt :

Notre Bandcamp progresse régulièrement, à mesure des albums que nous publions. Nous avons déjà reçu plus de **2100 visites** et les morceaux de nos artistes ont été joués au cumulé plus de **1400 fois**.

Bien sûr, cette page ne peut se développer que par la mise en ligne de nouveaux contenus auxquels vous, compositeurs, êtes invités à participer.

L'idée reste de permettre aux artistes qui font de Patch Work Music leur distributeur privilégié d'avoir une page personnelle sur Bandcamp, comme ce fut le cas pour Jérôme Bridonneau, Lionel Paliérne et Bertrand Loreau.

Un album ouvert est aussi en préparation où chacun peut proposer un morceau.

Je reste toujours disponible pour vous apporter réponses et aide dans cette aventure dématérialisée mais ô combien concrète.

Christophe

PS : oui, nous proposons 13 albums, un chiffre qui doit nous porter chance 😊